

Pop-corn

David Paquet

Numéro 161, printemps 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96689ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paquet, D. (2021). Pop-corn. *Les écrits*, (161), 83–88.

DOCTEUR RICHARD. – Arracher toutes ses dents avant qu’elles explosent et lui faire un dentier.

LA MÈRE. – Un dentier? Il a dix ans!

DOCTEUR RICHARD. – On peut aussi lui faire une petite injection, toute simple, puis – magie – tout s’arrête.

LA MÈRE. – Oh! Oui! Vite! L’injection!

DOCTEUR RICHARD. – Ça coûte huit mille dollars.

LA MÈRE. – Huit mille piastres?!

DOCTEUR RICHARD. – Sept mille neuf cent quatre-vingt quinze. Prix d’ami.

LA MÈRE. – Docteur, je suis préposée à la costarde chez Donut Donut. J’ai pas d’assurance, pas de RÉÉR, pas d’argent. Qu’est-ce que je peux faire?

Long silence.

DOCTEUR RICHARD. – J’aime pas la costarde.

LA MÈRE. – Puis il nous a demandé de partir en regardant sa montre qui vaut plus cher que la santé de mon enfant. Revenue chez nous, j’ai appelé partout. J’ai magasiné, magasiné, magasiné comme je le fais avec les circulaires. Sept mille sept cent cinquante, sept mille cinq cents, sept mille deux cent cinquante, avec possibilité de versements mensuels à taux d’intérêt à trente-cinq pour cent. Pourquoi le Coke est toujours en spécial, mais pas les dentistes? Les réceptionnistes disaient toutes la même chose.

LES RÉCEPTIONNISTES. – Madame, pouvez-vous baisser le son? J’entends rien.

LA MÈRE. – Non, je peux pas. C’est pas un film. C’est la vraie vie. C’est mon garçon qui souffre.

LA MÈRE. – C’est là que j’ai vu un minuscule encadré dans les annonces

panda. Ça fait dix ans que j'ai l'air d'un panda. Pourquoi? Parce que j'ai donné naissance à une vie qui sait pas comment en être une. Je le vois, dans ses yeux, chaque fois que je le regarde: mon fils est né malheureux, pis il va le rester toute sa vie. Pis ça, ça gruge. Ça creuse. Ça siphonne. Tout ce que je peux faire pour lui, je le fais, pis je le fais avec amour. Mais l'amour, avec un enfant comme Benoit, c'est pas assez. Il a besoin de plus. D'habitude, je sais pas c'est quoi ce plus-là. Mais aujourd'hui, je le sais: ce plus-là, c'est vous. S'il vous plaît, aidez-moi à aider mon fils. (*Un temps.*) J'ai besoin de vivre dans un monde où on m'aide à aider mon fils.

Long silence.

DOCTEUR RICHARD. – Je vous propose un plan de paiement en versements manuels.

LA MÈRE. – Combien par mois?

DOCTEUR RICHARD. – Non. Pas mensuels. Manuels.

LA MÈRE. – Pis il a pris ma main et il l'a posée sur son entrejambe. J'ai tout de suite pensé à le traîner en cour. Mais un avocat, ça coûte encore plus cher qu'un dentiste. Il me restait juste une solution: serrer, frapper, mordre puis retourner à mes circulaires. Au moment où j'allais crier, mon enfant l'a fait à ma place.

BENOIT *en pleurs, de la salle d'attente.* – J'ai mal. J'ai mal, maman. Aide-moi.

LA MÈRE. – J'ai pas serré. J'ai pas frappé. J'ai pas mordu. J'ai laissé ma main là et j'ai commencé à guérir mon fils. Je l'ai fait en me disant: je suis pas ici. C'est pas moi, ça. Moi, je suis sur les écrans de cinéma. Je suis quelque part en train de gagner un prix. Du pop-corn, c'est ce que les gens mangent en me regardant.

-

David Paquet est l'auteur de *Porc-épic*, *2 h 14*, *Appels entrants illimités*, *Le brasier*, *Papiers mâchés*, *Le voilier (manifeste du fragile)*, *Le soulier* et *Le poids des fourmis*. Maintes fois primées, ses œuvres ont été présentées en Europe et en Amérique du Nord.
